

L'écho de nos clochers

Périodique mensuel juillet-août 2021 – numéro 76

Unité pastorale refondée Marcimont



Chers lecteurs de « L'écho de nos clochers »

La revue de notre Unité Pastorale Marcimont refondée vous est proposée chaque mois. Elle est le reflet de toutes les activités au sein de notre Unité Pastorale. Elle ne PEUT PAS être l'affaire de quelques-uns mais celle de TOUTE NOTRE COMMUNAUTE...

Nous faisons donc appel à votre collaboration constante, « active et créatrice ». Envoyez vos informations, vos réflexions, vos témoignages, l'écho de tous vos événements... par mail via centrepastoral.marcimont@outlook.be (police Arial 12 si possible) ou par courrier au secrétariat de l'UP.

Il faut que cette revue soit VIVANTE...

Vos informations et articles pour le numéro de septembre doivent nous parvenir au plus tard le mercredi 18 août 2021.

Notre-Dame des VII Douleurs

Rue Erasme

Marcinelle Villette



Saint Martin

Place du Centre

Marcinelle Centre

Saint Paul

Rue de l'église

Mont-sur-Marchienne



Sacré-Cœur

Avenue Mascaux

Marcinelle XII

Sacré-Cœur

Rue du Longtry

Mont-sur-Marchienne Haies



Saint Louis

Cours Garibaldi

Marcinelle Haies

Unité Pastorale Refondée Marcimont

Comité de rédaction

A constituer

Editeur responsable

Patrick Mariage
60, rue de l'Eglise – M-s-M
Copy Saint Pierre
Gilly

Infos et renseignements

Secrétariat de l'Unité Pastorale
34, rue de l'Ange - Marcinelle
Tél 071/36.37.39

Les prophètes d'aujourd'hui

Son prénom et son nom sont déjà tout un programme, une destinée : elle s'appelle Sophie Makariou. Sophie signifie sagesse et Makariou, heureux. Elle est née d'un père chypriote et d'une mère bretonne.

En 1973, à l'âge de 7 ans, elle découvre l'île de sa famille paternelle et en même temps le déchirement lors de la séparation de l'île entre Grecs et Turcs ainsi que l'affrontement avec les musulmans. Son père ne s'en remettra pas.

Afin - comme elle le déclarera plus tard - d'essayer de mieux détester la haine qui l'habite, elle décide de suivre des études d'Histoire de l'art oriental et plus particulièrement de l'art de l'Islam.

Diplômée de l'école du Louvre après des études d'arabe classique, elle a été directrice du département des Arts de l'Islam au musée du Louvre de 2009 à 2013, elle est actuellement présidente du Musée national des arts asiatiques Guimet à Paris

Mon rêve, ce serait de pouvoir amener tous les enfants des quartiers populaires de Seine Saint Denis à venir découvrir toute la richesse de la culture de leurs ancêtres. Car seul l'art doit permettre de réconcilier les peuples et cela bien au-delà des différences philosophiques ou religieuses.

Sophie Makariou a publié énormément de livres artistiques mais pour la première fois, elle vient de publier une sorte d'autobiographie : « Le partage d'Orient ». Comment un drame peut susciter une vocation.

Au moment où beaucoup de leaders politiques de notre pays nourrissent la discussion à propos de l'usage du port du voile et entretiennent ainsi la division pour sauvegarder leur électorat, il me semblait important de relever l'attitude de Sophie qui s'efforce de construire des ponts entre nos cultures.

Il y a de nombreuses « Sophie » de par le monde, elles sont discrètes et effacées mais elles sont les prophétesses d'aujourd'hui. Elles s'efforcent d'ériger des ponts là où d'autres construisent des murs.

Nous sommes invités à mieux les repérer pour les soutenir et les aider.

Fructueux temps de vacances à toutes et tous.

Patrick



Marcimont

Permanences du centre pastoral :

Rue de l'ange, 34
Marcinelle Centre
Tél : 0494/34.54.57 ou 0470/10.11.94
Sur rendez-vous
E-mail :
centrepastoral.marcimont@outlook.be

En raison de la crise sanitaire, l'accueil au centre pastoral « Marcimont » se fait désormais sur rendez-vous jusqu'à nouvel ordre.
Merci pour votre compréhension.



Eglise du Sacré-Cœur Avenue Mascaux, 545 Marcinelle XII

Messe :

Samedi à 17h30

Secrétariat et permanences :

Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII
Lundi de 17h à 19h

Baptêmes :

Tessa SOUDAN

Première communion :

Emma NAPOLI

Funérailles :

Leonida DI GIUSTO
Christophe CORADIN
Anna RYZINSKI
Maria TUMIA
Raymonde DUFER



Eglise Saint Louis Cours Garibaldi Marcinelle Haies

Messe :

Dimanche à 9h30

Secrétariat et permanences :

Dans l'église Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies
Lundi et mercredi de 18h à 19h

Eglise ouverte :

Lundi et mercredi de 18h à 19h
Un coin lecture sera disponible également pour petits et grands.

Funérailles :

Zigmund PIEKARA
Marguerite HONTOY
Frédéric JEANMART
Antonino D'ANTONI



Eglise Notre-Dame des VII douleurs
Rue Erasme (anciennement rue A. Defuisseaux
Marcinelle Vilette)

Messe :

Samedi à 18h
Jeudi à 17h
Mardi à 17h50
Vendredi à 17h50

Secrétariat et permanences :

Rue Defuisseaux, 27
Marcinelle Vilette
Vendredi de 14h30 à 17h
Sauf vacances scolaires

Eglise ouverte :

Lundi de 13h45 à 14h45
Mardi de 9h à 13h
Mercredi de 9h à 12h et de 12h30 à 14h30
Jeudi de 14h à 16h
Vendredi de 9h à 12h

Baptêmes :

Ezio LATONA

Funérailles :

René-Philippe VERHOYE
Anne-Marie GENART



Eglise Saint Martin
Rue de l'ange
Marcinelle Centre

Messe :

Dimanche à 11h

Secrétariat et permanences :

Rue de l'ange, 34
Marcinelle Centre
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Chaque vendredi de 15h à 16h

Baptêmes :

Eléonore BOUFFIOUX

Eglise Saint Paul
Rue de l'église
Mont-sur-Marchienne Centre

Messe :

Dimanche à 11h
Le lundi et mercredi à 18h30

Messe chapelle Saint Roch :

Mardi à 18h30

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Du lundi au samedi de 9h à 19h15

Baptêmes :

Sacha KARAVOKYROS

Funérailles :

Franz BONDROIT



Eglise du Sacré-Coeur
Rue du Longtry
Mont-sur-Marchienne Haies

Messe :
Dimanche à 9h30
Jeudi à 17h

Secrétariat et permanences :
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Funérailles :
Claude ANDRE



Agenda

Les églises **restent ouvertes** à la prière : voir horaire des ouvertures ci-dessous.

Mont-sur-Marchienne Centre Eglise Saint Paul : Tous les jours de 9h00 à 19h15 sauf le dimanche

Marcinelle-Villette Eglise Notre-Dame des sept douleurs : Mardi de 9h à 12h - Mercredi de 9h à 12h (sauf enterrement en UP) et de 12h30 à 14h30 - Jeudi de 9h à 10 h et de 14h à 16h - Vendredi de 9h à 12h.

Marcinelle-Centre Eglise Saint Martin : Vendredi de 15h à 16h.

Toutes les célébrations sont limitées à maximum 200 personnes sans compter les enfants de moins de 12 ans et le prêtre, moyennant port du masque et respect des distances.

3 - 4 juillet			14^{ÈME} DIMANCHE
Samedi 10 juillet	MaD	17 :30	Eglise du Sacré-Cœur Marcinelle XII Première communion de Nora Bayot 15^{ÈME} DIMANCHE
10 - 11 juillet			15^{ÈME} DIMANCHE
17 - 18 juillet			16^{ÈME} DIMANCHE
24 - 25 juillet			17^{ÈME} DIMANCHE
31 juillet - 1^{er} août			18^{ÈME} DIMANCHE
7 - 8 août			19^{ÈME} DIMANCHE
15 août	10 :00	UPR	Eglise ND des VII Douleurs Marcinelle Villette ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE
21 - 22 août			21^{ÈME} DIMANCHE
Dimanche 22 août	10 :30		Basilique St Christophe à Charleroi Célébration eucharistique par l'abbé Etienne Mayence. Hommage à Monsieur le Doyen Harmignie et à ses compagnons
28 - 29 août			22^{ÈME} DIMANCHE
4 - 5 septembre			23^{ÈME} DIMANCHE

Pendant les périodes de vacances, certaines célébrations ne pourront avoir lieu dans les paroisses. Ne pouvant actuellement pas établir un calendrier, les annonces des messes se feront la semaine précédente dans les différents clochers et également sur notre site :

<https://www.upmarcimont.be/site/>

Vivre la messe (suite)

Dans son parcours de catéchèses sur la messe, le pape François ne s'attarde guère sur le Gloire à Dieu et consacre une part importante à la prière d'ouverture, que les fidèles écoutent souvent d'une oreille quelque peu distraite : « Après le Gloria, la prière revêt une forme particulière dans l'oraison appelée collecte, au moyen de laquelle est exprimé le caractère propre de la célébration, qui varie selon les jours et les temps de l'année.

Avec l'invitation "Prions", le prêtre exhorte le peuple à se recueillir avec lui dans un moment de silence, et chacun pense aux choses dont il a besoin, qu'il veut demander, dans la prière. Le silence ne se réduit pas à l'absence de paroles, mais signifie se disposer à écouter d'autres voix : celle de notre cœur et, surtout, la voix de l'Esprit saint. Sans ce silence, nous risquons de négliger le recueillement de l'âme.

Le prêtre récite cette supplique, cette prière de collecte, les bras ouverts, c'est la position de l'orant, adoptée par les chrétiens depuis les premiers siècles pour imiter le Christ les bras ouverts sur le bois de la Croix.

Et là, le Christ est l'orant et, en même temps, **il est la prière !**

Dans le crucifié, nous reconnaissons le prêtre qui offre à Dieu le culte qu'il aime, c'est-à-dire l'obéissance filiale »

Vivre la messe du dimanche- 2021 10 janvier 2018. Catéchèses du Pape François.

Seigneur Dieu,
tu montres aux égarés la lumière de ta vérité
pour qu'ils puissent reprendre le bon chemin ;
donne à tous ceux qui se déclarent chrétiens de rejeter
ce qui est contraire à ce nom, et de rechercher
ce qui lui fait honneur. (11 juillet 2021)

**Donnez-nous des nouvelles de vos clochers
Votre courrier ici...**

18 AOÛT 1944 -18 AOÛT 2021

COMMÉMORATION DE LA TUERIE DE COURCELLES



*« Je meurs et nous mourons tous
pour que la Paix règne dans le monde
et que tous les hommes s'aiment entre eux. »*

Mr le Chanoine Pierre Harmignie



LE MERCREDI 18 AOÛT À COURCELLES



A 17h00 :

Formation et départ du cortège officiel à la Maison de la laïcité (rue Vandervelde, 5 à Souvret).

Vers 17h30 :

Cérémonie d'hommage aux victimes au Monument et à la cave (rue des Martyrs à Courcelles).

A 18h00 : Célébration eucharistique dans le jardin de la Maison des Martyrs. Rencontre amicale après la messe.

LE DIMANCHE 22 AOÛT A CHARLEROI

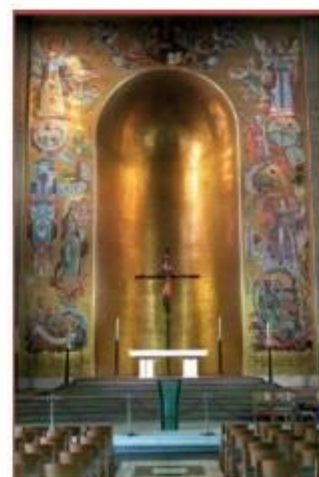
A 10h30 :

Célébration eucharistique à la Basilique St Christophe par l'abbé Etienne Mayence.

Hommage à Monsieur le Doyen Harmignie et à ses compagnons.

!! Attention !! Sous réserve de modifications selon les normes sanitaires en vigueur !!

INVITATION CORDIALE A TOUS !



Au fil de nos clochers...

Ces derniers mois ont été difficiles pour nos communautés chrétiennes : 15 personnes autorisées à participer aux célébrations dominicales ! C'est mieux que rien, me direz-vous peut-être !

Nicole Stassart (qui est notre animatrice en pastorale), s'est gentiment proposée d'assurer l'organisation des présences à la messe pour la paroisse Saint Paul.

Nicole, tu as accepté d'organiser les présences aux messes dominicales pendant la période COVID. Quel était exactement ton rôle ?

Il s'agissait d'assurer une permanence téléphonique pour recueillir les 15 inscriptions à la messe, en expliquant à chacun que l'on ferait une tournante pour que le plus de personnes possibles puissent participer à la célébration du dimanche.

Comment cela s'est-il passé ?

Au début, certaines personnes ne comprenaient pas pourquoi elles ne pouvaient pas « réserver » leur place pour tous les dimanches. Certaines étaient même parfois agressives et voulaient s'imposer. Ce n'était pas facile. Mais peu à peu les choses se sont apaisées.

Réduite à 15 participants, l'assemblée a dû connaître des bouleversements, des changements. Peux-tu nous partager ce que tu as vécu ?

En effet, des personnes qui assuraient des services n'étaient plus présentes chaque dimanche. Il a fallu trouver des lecteurs-lectrices parmi les participants à la messe, par exemple, et d'autres choses qui d'habitude, vont de soi. Et tout cela s'est mis en place peu à peu. De nouvelles personnes ont accepté de lire.

Personnellement, en recevant les appels téléphoniques, ou en contactant des personnes, j'ai appris à les connaître parce que j'ai pris le temps de les écouter. A l'église, les gens ont aussi appris à tisser de nouveaux liens entre eux, et ont découvert combien les contacts et les liens tissés entre nous sont importants. Des enfants ont rejoint notre assemblée, et celle-ci semble devenir plus vivante.

Tes souhaits pour l'avenir ?

La pandémie du COVID est un fléau qui s'est abattu sur le monde entier. De nombreuses familles ont été affectées, et continuent à l'être chez nous. Mais malgré cela, des signes de vie et d'espérance dans notre communauté nous invitent à ne pas laisser tomber les bras. Ils nous encouragent à nous engager pour que notre clocher, en unité pastorale, soit le signe vivant du Christ ressuscité. Je pense que la communauté du clocher Saint Paul est capable de relever ce défi.

Thérèse Moreau a recueilli ce témoignage pour l'EDNC

75 ans d'immigration italienne à Marcinelle.

En 1946, l'Europe sort d'un long conflit sanglant qui a laissé les pays exsangues. Chacun tente de reconstruire son économie. La Belgique manque d'ouvriers pour l'extraction du charbon ; en Italie, les régions pauvres du Sud peinent à profiter du redéveloppement du Nord.

Dans ce contexte, les deux gouvernements vont conclure un accord : « **Des hommes contre du charbon** ».

Notre unité pastorale compte deux paroisses qui ont accueilli une importante immigration italienne : la paroisse Saint Louis de Marcinelle Haies, aux portes du charbonnage du Bois du Cazier, et la paroisse du Sacré Cœur de Marcinelle XII, qui porte le nom du charbonnage qui la jouxtait.

Monsieur Pietro DALIMONTE, papa d'Anna et Agnese engagées dans notre unité pastorale, a gentiment répondu à notre invitation d'un témoignage sur le vécu souvent douloureux de ces hommes, venus du soleil pour travailler dans l'obscurité de nos mines de charbon. Nous le remercions chaleureusement d'avoir accepté d'évoquer à nouveau, pour nous, ces années difficiles.

« L'immigration n'a pas été un choix mais une obligation car l'Italie ne m'offrait rien mis à part le soleil, de magnifiques paysages ; une vie qui n'était pas idyllique pour un jeune homme avec femme et enfant en bas âge. Tout quitter pour l'inconnu.

J'ai connu « trois terres d'accueil ».

Je suis arrivé en France, à Paris, en 1958, alors que le pays rencontrait des troubles avec l'Algérie. Je n'ai pas connu la « Vie parisienne » mais il fallait travailler afin de renvoyer de l'argent au pays pour ma famille. Si le mot d'ordre de la police était : « vous n'embarquez pas les Italiens », un jour, alors que j'allais travailler, j'ai été pris dans une rafle policière et me voilà au poste pour un contrôle d'identité. Si cela me fait sourire actuellement, cela a été un moment traumatisant et stressant. Il est vrai que j'avais le profil type d'un méditerranéen (cheveux noirs bouclés, teint bronzé) à surveiller.

J'ai quitté la France au bout de 5 ans pour arriver aux Pays-Bas. De nouveau, il a fallu tenter de s'appropriier la langue du pays, s'intégrer à la société.

Enfin, je suis arrivé en 1964 en Belgique pour travailler à la mine à Couillet. J'y suis resté 10 mois et les conditions de travail étaient difficiles. Fort heureusement, contrairement à d'autres, mon passeport n'avait pas été confisqué à l'embauche. Mon univers n'était que noir. C'est ainsi que je suis parti travailler en usine car si la mine payait correctement, je préférais voir la lumière du jour que de broyer du noir.

Un an après mon installation, mon épouse et mon fils prenaient le train, installés dans des compartiments avec des banquettes en bois. Les débuts n'ont pas été faciles car il fallait repartir à zéro, s'intégrer à la population et au mode de vie des habitants.

A l'époque, le Belge était méfiant et réticent à louer une maison à des étrangers, même si l'abbé François Lambert avait tenté de mettre une bonne parole. Je me souviens qu'on nous appelait : « macaronis ». Cela ne me dérangeait pas.

Avec le temps, nous avons préféré nous installer parmi les Belges plutôt que de s'agglutiner dans des quartiers italiens. Si cela pouvait peut-être réconfortant, sécurisant pour certains, nous, nous voulions vivre avec les autres pour mieux nous intégrer et nous adapter.

Par mon travail, ma détermination, j'ai pu donner à ma famille la possibilité d'une vie meilleure.

L'immigration est l'événement qui marque un individu et qui est difficile à vivre. J'ai quitté mon pays par obligation et non par choix. Ai-je connu des discriminations, du racisme, ainsi que mes enfants ? Probablement, mais il faut se remettre dans le contexte de l'époque et créer des polémiques n'apporte rien. Je ne parle pas facilement de mon histoire car cela est derrière moi. De plus, d'autres ont vécu des événements beaucoup plus traumatisants et dramatiques dans leur quête d'un avenir serein et digne. »

Témoignage de Mr Pietro DALIMONTE

Une doctoresse originaire de Marcinelle, en mission au Congo

Cécile Van Geert venait chaque année à Marcinelle Centre et nous organisions une collecte pour ses activités à Kikwit où elle a rencontré et soigné Pierrot Yamba-Yamba qui fut vicaire dans notre unité pastorale.

Elle nous partage ce témoignage reprenant l'histoire de sa vocation de médecin en Afrique.

Pour les anciens de Missio COREMI, ils se souviendront que notre famille résidant à Marcinelle, était active surtout au Patro avec la grande famille des Dupuis et Sottiaux. Pierre, mon frère aîné, ordonné prêtre à Marcinelle en même temps que Jacques Desmet, Jacques Potier et Michel d'Oultremont, a déjà rejoint la maison du Père en 2003 après une vie au Collège de Kain et puis comme Curé dans le doyenné de Pecq. Ma sœur Gabrielle, mère de deux enfants et de sept petits-enfants, réside toujours à Fléron avec son époux.

Quant à mon cher Papa, c'est lui qui a été le responsable de ma vocation médicale en m'entraînant au cinéma "Le Parc" au collège des Jésuites pour voir le film "Il est minuit Docteur Schweitzer".

Je suis partie en avril 1964 comme coopérante belge en RDC. En 1962, le Roi Baudouin avait lancé un appel pour remplacer les médecins rentrés au pays suite aux troubles post indépendance. Notre année de médecine comptait 180 étudiants en section francophone de Louvain en 1963. Et nous sommes partis à 39 après avoir suivi les cours de Médecine tropicale à Anvers.

J'ai eu la grande chance de ma vie : trouver une femme extraordinaire sur ma route : le Docteur Anne-Marie VERWILGHEN, une des premières femmes chirurgiennes de Belgique. Elle a été un mentor parfait pour me passer tous les filons nécessaires pour faire face à toutes les urgences tant médicales que chirurgicales, radiologiques, pédiatriques, etc. dans un hôpital de brousse.

J'ajoute la vocation d'enseignante qui a été un des éléments principaux dans notre quotidien pendant les quarante années de notre vie à Yasa-Bonga. Je n'ai souvenir d'aucun trouble dans notre collaboration : notre idéal commun nous a soudées jusqu'au 6 septembre 2003 où Anne-Marie, appelée Munganga Mbuta, a quitté Yasa-Bonga. Elle est décédée à Kinshasa et son enterrement, à Yasa-Bonga, a rassemblé autour de l'évêque Monseigneur Edouard MUNUNU, une foule de plus de trois mille personnes entourant les plus hautes autorités de la Province.

Lors de la Messe qui avait été célébrée à Kin à la demande de tous ses anciens élèves, le Président de la République avait envoyé son représentant et plusieurs ministres. L'évêque, lors de la Messe à Yasa-Bonga, a déclaré l'Hôpital Général de Référence Dr. Anne-Marie VERWILGHEN de Yasa-Bonga.

Par la suite, j'ai continué à travailler avec la collaboration de 4 confrères congolais tant à l'hôpital que dans l'enseignement. Notre Institut Technique médical de Niveau A2 s'est vu complété par un Institut Supérieur Technique Van Geert de Yasa-Bonga en 2016.

Les deux sections initiales de Sages-Femmes et Hospitalières sont déjà encadrées par la section de Laboratoire et Pédiatrie.

C'est en 2016 également que mes prestations de radiologie pendant 52 ans, m'ont provoqué une tumeur et une amputation de l'annulaire à la main droite.

C'est ainsi que le contrôle médical régulier tous les 6 mois pour d'autres localisations, m'a coincée en Belgique en mars 2020 lors du premier confinement. Ajoutons aussi que deux crises de malaria cérébrale en 2019 m'avaient bien amortie en me faisant perdre l'équilibre à l'oreille droite.

Mes 82 ans, l'obligation d'utiliser deux cannes pour mes déplacements et l'usure de 55 ans d'Afrique m'ont demandé d'accepter mes limites et d'entrer en résidence service le 15 juin 2020.

Mon départ précipité et inattendu me maintient en activité car la remise-reprise à distance demande beaucoup de patience. Mais le service du Seigneur en Afrique continue à me combler à Fayenbois au pays de Liège.

Cécile Van Geert

Invités à prendre de la hauteur...

Les voici enfin, ces deux beaux mois de vacances ! Attendus par les uns, redoutés par les autres. Et oui ! Nous ne sommes pas égaux devant les vacances, et cela pour des raisons multiples : santé, moyens financiers... Et la pandémie n'a pas arrangé les choses. Nous avons d'ailleurs chacun(e) notre idée sur ce qu'elles doivent être pour être réussies.

Mais nous tomberons tous d'accord, je pense, pour affirmer qu'elles sont avant tout une pause bienfaisante. Du moins, nous l'espérons.

Au cœur de l'été, la fête du 15 août s'offre à nous avec un certain éclat : « *la sainte Mère de Dieu est élevée au-dessus des anges* » (antienne de l'office de none). Wouawh ! Rien de moins !

« **Un signe grandiose apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles** ». Ap 12,1.

Voici un des textes bibliques, parmi d'autres, repris dans la liturgie de la fête de l'Assomption. N'en fait-on pas un peu trop en ce qui concerne Marie, l'humble fille de Nazareth ? Ne lui donne-t-on pas une place qui ne lui convient pas ? D'ailleurs rien dans l'Écriture ne permet de justifier la réalité de l'Assomption de la Vierge Marie.

« *Les Pères et les grands docteurs, dans les homélies et discours qu'ils ont adressés au peuple de Dieu pour la fête de l'Assomption, en ont parlé comme d'une vérité déjà connue et admise par les fidèles...*

A la suite de son Fils, ...elle (Marie) a obtenu d'être élevée, corps et âme, à la gloire suprême du ciel... (Constitution apostolique de Pie XII sur l'Assomption en 1950)

Ainsi, à la lecture plus complète de ce document, nous comprenons que la proclamation de ce dogme est le fruit d'une longue tradition portée par l'intuition des fidèles, le fameux "flair" du peuple de Dieu, dont parle souvent le Pape François en se touchant le nez.

Les chrétiens catholiques et orthodoxes honorent donc la Vierge Marie en son Assomption avec joie et amour. Et ils entrevoient déjà l'avenir qui leur a été ouvert par la Résurrection du Christ. La fête de l'Assomption nous invite à **prendre de la hauteur**.

« **Nous le savons, le corps, qui est notre demeure sur la terre, doit être détruit, mais Dieu construit pour nous dans les cieux une demeure éternelle qui n'est pas l'œuvre des hommes** » 2 Co 5,1

Reine des anges, réjouis-toi !
Déjà l'Église en toi contemple
La création transfigurée :
Fais-nous la joie de partager
L'exultation de ta louange. V134

Alors, bonne fête aux Marie, certes ! Mais souhaitons-nous aussi une bonne fête, car nous sommes tous concernés : elle nous parle de notre avenir !

Grâces soient rendues à Dieu qui a élevé Marie, fille de notre race, à la gloire du ciel, avec son âme et son corps. Vraiment, il fait pour nous des merveilles.

Thérèse Moreau

Couronnée d'étoiles 14 - 10

Paroles : Chants de l'Emmanuel (A Dumont)
Musique : M Dannaud

Refrain

Mim Lam Sim Sol /fa# Mim Do

Nous te sa lu ons ô toi No tre Da me Ma rie Vier ge Sain te que

Lam Ré Sol Mim Lam Ré

dra pe le so leil Cou ro nnée d'é toi les la lune est sous tes pas en

Si 7 Mim Lam Sim Mim Couplet Sol Ré

toi nous est do nnée l'au ro re du Sa lut 1. Ma rie E ve Nou ve lle

Mim Sim Do Sol

et joie de ton Sei gneur tu as do nné nai ssan ce à

Lam Ré 7 Sol Ré

Jé sus le Sau veur Par toi nous son ou ver tes

Mim Sim Do Mim Lam Sim Mim

les por tes du jar din gui de nous en che min é toi le du ma tin

**NOUS TE SALUONS, O TOI NOTRE-DAME
MARIE, VIERGE SAINTE, QUE DRAPE LE SOLEIL
COURONNÉE D'ÉTOILES, LA LUNE EST SOUS TES PAS
EN TOI NOUS EST DONNÉE L'AURORE DU SALUT**

1. Marie, Eve nouvelle et joie de ton Seigneur
Tu as donné naissance à Jésus le Sauveur
Par toi nous sont ouvertes les portes du jardin
Guide-nous en chemin, étoile du matin
2. Tu es restée fidèle, mère au pied de la croix
Soutiens notre espérance, et garde notre foi
Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous
L'eau et le sang versé qui sauvent du péché
3. Quelle fut la joie d'Eve lorsque tu es montée
Plus haut que tous les Anges, plus haut que les nuées
Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie
De contempler en toi la promesse de vie
4. Ô Vierge immaculée, préservée du péché
En ton âme, en ton corps, tu entres dans les cieux
Emportée dans la gloire, sainte Reine des cieux
Tu nous appelleras un jour auprès de Dieu

Composé en 2000 par la Communauté de l'Emmanuel, ce chant a rapidement été repris dans les paroisses lors des fêtes mariales ainsi que pour les mariages et enterrements.

Il fait référence à la Vierge de l'Apocalypse : « **Un signe grandiose apparut au ciel : une Femme ! le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête.** » Ap 12,1



Notre doyenné possède une belle statue de cette Vierge, abritée dans la chapelle Notre-Dame au Rempart, boulevard de l'Yser à Charleroi.

Cette statue est intimement liée à l'histoire de la Ville. En mai 1682, des soldats de la forteresse espagnole découvrent une statue de la Vierge déposée dans une niche formée par les branches d'un arbre du rempart nord-ouest. Le curé Martini averti, la statue gagne la chapelle royale de la forteresse. Le lendemain, la statue n'est plus dans la chapelle, elle est retrouvée au même endroit que la veille. La statue est alors reconduite vers la chapelle, avec une procession digne de ce nom afin d'honorer la Vierge.

La statue en lieu sûr, les portes du lieu de culte sont refermées et surveillées par des gardes. Le lendemain matin, même scénario, la statue est à nouveau revenue dans sa niche des remparts.

Dès lors, la Vierge avait désigné l'emplacement où elle souhaitait voir s'élever une chapelle en son nom. Celle-ci sera érigée à l'emplacement de l'apparition de la Vierge et inaugurée le 2 juillet de la même année.

Depuis ce jour, la Vierge ne se déplaça plus, du moins sans l'intervention des fidèles !

La première chapelle fut démolie en 1819 lors de la construction des nouvelles fortifications hollandaises. La statue fut alors transférée dans une nouvelle chapelle située rue de la Chapelle (qui jouxte la place du Manège et la rue Neuve), actuel lieu de culte de la communauté orthodoxe ukrainienne : l'église de la Dormition.

En 1908, la statue est à nouveau déplacée vers une nouvelle chapelle située au boulevard de l'Yser à l'emplacement de la chapelle actuelle.

Le 22 août 1914, les Allemands boutent le feu à plusieurs édifices de la ville, la chapelle n'est pas épargnée et est rapidement la proie des flammes. La statue de Notre-Dame est sauvée par le Doyen de Charleroi et plusieurs fidèles, mais la chapelle n'est plus que ruines.

En 1916, un nouvel édifice, plus grand, est reconstruit au même endroit. La chapelle accueille rapidement de nombreux fidèles et les murs du nouvel édifice se couvrent d'ex-voto.

Le pape Benoît XV a offert à la chapelle, une relique : un fragment de la ceinture de la Vierge et le pape Pie XI accorde en 1924 à la Vierge le couronnement liturgique.

Evangile de notre Seigneur selon saint Luc (Lc 2, 41-52)



« Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents.

Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances.

Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher.

C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses.

En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! »

Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? »

Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements.

Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. »

Ce récit évangélique est touchant, émouvant même, car il nous montre, pour la dernière fois, saint Joseph. On ne connaît pas la date de sa mort avec certitude, mais elle se situe, plus que vraisemblablement, avant le début du ministère public de Jésus. Joseph est mort aussi discrètement, aussi humblement, qu'il a vécu. Il a connu la « bonne mort », c'est-à-dire entouré et veillé par Jésus et la Vierge.

Joseph ne sera plus mentionné dans le texte évangélique et pourtant il n'en disparaît pas. On le retrouve, on le devine, à travers son Fils.

En contemplant l'humanité de Jésus, Sa profonde bonté, Son courage et Sa force, Son honnêteté et Sa sincérité, on peut voir à quel point Joseph a été un modèle et un exemple pour le Fils de Dieu.

Jésus a été éduqué par Joseph et Marie, alors qu'en même temps, Sa sagesse divine était la source de leur éducation et dépassait tout ce qu'ils pouvaient Lui transmettre. Paradoxe de l'Incarnation.

Autre paradoxe : « Il leur était soumis » et en même temps, « le jeune Jésus resta à Jérusalem, à l'insu de Ses parents » : un jour, Il les quittera alors qu'ils ne le voudront pas et ils ne pourront le retrouver que trois jours plus tard, dans le Temple, c'est-à-dire ressuscité. En cela, Jésus leur enseignait que, pour eux comme pour chacun d'entre nous, le salut passe par la Croix !

Abbé Pascal

Michèle nous partage cette belle prière créée par son petit-fils Matis.

Mon cantique

Merci, mon Dieu, pour le monde que tu nous as donné
lui qui nous donne tout ce dont nous avons besoin pour vivre

Merci, mon Dieu, pour les animaux que tu as créés
Ils nous tiennent compagnie, et nous donnent la joie de recevoir leur amour

Merci, mon Dieu pour ce beau soleil qui nous réchauffe le corps
et aussi le cœur lorsque nous sommes tristes ou déprimés

Merci, mon Dieu, pour la lune et les étoiles brillant dans la nuit
car elles nous permettent de rêver lorsque nous nous sentons seuls

Merci, mon Dieu, pour la pluie qui nous permet quand il fait trop chaud
de pouvoir cultiver nos jardins de fleurs et de légumes et de nous rafraîchir

Merci, mon Dieu pour m'avoir donné des parents que j'adore
qui me donnent tout leur amour et m'apprennent à t'aimer comme tu nous aimes

Mon Dieu je te remercie pour nous avoir donné l'envie de faire changer les choses
et de nous aider à voir ce qui peut être fait à notre niveau, nous, tes enfants

Mon Dieu, je vais faire du mieux que je peux pour améliorer nos vies
et celles des autres en essayant de suivre l'exemple de Saint François D'Assise

J'espère y arriver avec ton aide car je ne suis pas un saint, loin de là.
J'ai encore beaucoup de choses à apprendre de la vie

Sois loué pour la bonté, la tendresse, et l'amour que tu nous donnes !
N'as-tu pas dit : « *Je suis la lumière du monde. Celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres ; il aura la lumière qui conduit à la vie* » ?
(Evangile de St Jean 8. 12)

Louons et respectons Dieu, qui nous a tant donné, et qui nous a demandé de prendre soin de sa création.

Matis, 15 ans

Merci à toi, Matis

Être Grand' Parents aujourd'hui ...

Le pape François a institué le 4ème dimanche de juillet **Journée Mondiale des Grand' parents et des personnes âgées.**

Le dimanche 25 juillet, nous fêterons donc les mamies et les papies pour les remercier de leur affectueuse présence, de leur disponibilité, de leur soutien dans les épreuves de la vie. Mais surtout, nous nous rappellerons à quel point ils représentent le socle sur lequel notre histoire et celle de nos enfants se construisent.

Mémoire vivante, ils nous inscrivent dans une lignée, nous donnent une partie de notre identité, qu'à notre tour, nous transmettons.

Dans un monde imprégné par l'instantanéité, par l'urgence, les grand' parents nous témoignent du temps long : celui qui traverse tout un siècle d'avancées scientifiques et techniques, d'amélioration des conditions de vie, d'acquis sociaux, d'une éducation offerte au plus grand nombre, d'émancipation des femmes, de rencontre de l'autre venu d'ailleurs.

Mais ils nous rappellent aussi, en ces temps incertains que nous traversons, les risques de toute pensée extrémiste et totalisante.

Le socle qu'ils ont aussi à nous partager est celui d'une foi vivante. Celle qui dépasse les querelles de clochers, les fragilités et les limites de l'Institution, cette Eglise qui peine à annoncer aujourd'hui, aux plus jeunes générations, la Bonne Nouvelle d'un Dieu Sauveur, venu nous rejoindre dans notre humanité

Nous sommes nombreuses et nombreux à constater le désintérêt des jeunes générations pour cette Parole Salvatrice.

Comment les amener vers cette porte qui s'ouvre sur la Lumière du Monde ?

Eduquée dans une famille de tradition catholique mais « non pratiquante » et ayant suivi toute ma scolarité dans l'enseignement officiel, c'est à des rencontres que je dois d'accueillir depuis toujours Celui qui me fait vivre.

Dans ma petite enfance, ma grand'mère et sa dévotion à la Vierge Marie, m'a initiée à la prière. Dans l'enseignement primaire, un professeur de religion, une femme simple et chaleureuse nous invitait à l'émerveillement à travers des images saintes à colorier et à coller dans notre petit cahier ; plus tard, l'accueil fraternel d'un prêtre dans une période douloureuse de mon adolescence.

Le socle de ma foi s'est construit non pas dans des connaissances acquises bien plus tard auprès de biblistes et de théologiens, qui m'amèneront à m'engager en paroisse, mais dans des rencontres, des témoignages, des paroles de consolation qui m'ont fait découvrir le Christ Vivant.

Aujourd'hui mamy, je souhaite, à mon tour, transmettre ce que ma grand'mère m'a autrefois fait découvrir : la dimension sacrée de notre existence, celle qui fait de nous des êtres humains habités par l'Esprit de Dieu.

Je vous propose ce petit livre d'initiation à la prière, découvert récemment à la librairie de Maredsous.

Il invite, comme Joseph, dans le livre d'Aurélien Clappe, présenté, dans le bulletin paroissial de juin, à l'abandon, à la fragilité, et à l'émerveillement et cela, par des gestes simples : ouvrir les bras, faire silence, fermer les yeux...

Simplement être là, présent à son corps, l'esprit et le cœur ouverts à l'accueil.

Si la prière est la vocation spéciale des personnes âgées, elle est aussi un élan de tendresse à partager avec les tout petits.



Mes premières prières avec des gestes.
K-M Amiat et Gretchen Van S.
Ed. Mame 2020



Dominique Leclercq

On disait que ...

Je bénis le ciel d'avoir vu le jour en 1944 dans une famille simple et sans beaucoup de moyens, cela m'a permis de vivre une enfance où l'imaginaire pouvait prendre place, entre les pinces à linge et le panier à ficelles toutes emmêlées qui nous permettaient d'inventer de nombreux jeux : l'indien que j'étais, se laissait ficeler au pied de la table par mon cowboy de frère.

Bon, pas trop longtemps quand même, faut pas exagérer !

Les meilleurs jeux commençaient par « on disait que... » et c'était parti pour une sortie en péniche (bureau = la cale + chaises autour = le pont), bâton + ficelle = canne à pêche pour survivre durant le voyage.

Ne me faites pas dire ce que je ne dis pas : nous avions quand même quelques jouets, des solides, dont certains subsistent encore.

Wouah, que de bons souvenirs ! Pas de télé pour venir perturber le programme de jeux, pas de rendez-vous sur internet.

Je bénis le ciel d'avoir connu une école où, en plus du reste, le dessin, la musique et la couture figuraient encore au programme et -délices suprêmes- la lecture à haute voix par l'une ou l'autre élève méritante (!) d'un livre passionnant pendant la séance de couture.

Bon, maman n'est plus là pour me rappeler combien je pouvais rouspéter à tricoter une culotte en coton (qui piquait au derrière au demeurant) et UN bas jaune (je vous jure) pour apprendre à tricoter un talon avec 4 aiguilles...

Laissons les ans enluminer les bons souvenirs et effacer les autres.

Cette enfance a été le terreau d'une vie où la créativité a pu prendre racine : envie d'utiliser ses doigts dans de multiples domaines : cuisine, art floral, jardin, écriture. Oh, pas de grandes envolées lyriques, juste le grain de sel qui donne du goût à la vie.

Je me suis toujours demandé comment il était possible que Mozart entende dans sa tête toute cette musique, tous ces instruments. Je n'entends rien, moi. C'est frustrant.

Sans doute devais-je découvrir autre chose, à mon échelle, dans mes compétences, mes capacités. Avec modestie.

Décollons un peu. Imaginons un monde où la créativité serait reine dans les relations sociales, politiques, économiques. Un monde où chacun peut laisser cours à son imaginaire, où les chemins battus sont abandonnés pour les sentiers de la découverte.

Un monde où un effort réel serait fait pour donner place à ce qui fait vivre, ce qui nourrit l'âme, ce qui donne du bonheur. Mais comment y arriver sans offrir à chacun le minimum vital ? Comment être créatif quand on a le ventre creux ? Quoique. On est surpris de la créativité de ceux qui n'ont rien pour arriver à survivre... Que ce ne soit pas un prétexte pour les abandonner à leur triste sort !

Je rêve d'un endroit où la créativité pourrait mieux s'exprimer : l'Eglise. Dans les cultes (pas toujours le même schéma), dans les études bibliques (styles d'animation), dans les relations (médiation), découverte de ceux qu'on n'entend jamais et de leurs dons. Il y a des trésors en chacun qui ne demandent qu'à être découverts. Pour cela, il faut leur faire place, leur donner du temps.

Oui, cela augmente le travail. Quel est le problème ? Le bénéfice retiré ne sera-t-il pas une bénédiction pour tous ?

Et dans la vie affective ? Laissons place à l'inventivité, à l'inédit qui renouvelle, qui alimente les sentiments, la tendresse, l'amour. Ne nous cantonnons pas au programme toujours pareil, du style : lundi/rata de carottes, mardi/boudin compote... samedi/bifteck, frites, salade.

Des surprises ! On veut des surprises !

Cela demande de la recherche, du temps, de la réflexion, mais c'est le prix à payer pour choyer ceux qu'on aime. Cela vaut la peine.

Des talents nous sont confiés : cinq pour Mozart qui entendait de la musique dans sa tête, un pour Yvette qui rêve parfois au ras des pâquerettes.

Le tout n'est-il pas de les faire fructifier, chacun à notre mesure ?

On disait... Et tout devient possible.

Yvette Vanescote, Membre de l'EPUB Charleroi

Prière...

Antoine, un de nos fidèles lecteurs, qui fêtera bientôt son 90^{ème} anniversaire, nous partage cette prière d'une religieuse restée anonyme, trouvée dans le livre de Jean-Pierre Dubois-Dumée *Viellir sans devenir vieux*, paru il y a 30 ans déjà aux éditions Desclée De Brouwer.

*Seigneur, tu le sais mieux que moi,
je vieillis chaque jour.*

*Garde-moi de cette habitude désastreuse
de croire que j'ai quelque chose à dire
à propos de tout et en toutes occasions.*

*Garde-moi de me perdre
dans le récit de mille détails,
et donne-moi des ailes pour aller à l'essentiel.*

*Je n'ose pas te réclamer une meilleure mémoire,
mais si elle se heurte à la mémoire des autres,
enseigne-moi la merveilleuse leçon
qu'il peut arriver de me tromper.*

*Je ne tiens pas à être une sainte :
les saints sont parfois si difficiles à vivre !*

*Aide-moi à jouir de la vie.
Il y a tant de choses gaies et amusantes
là où on ne s'y attendait pas :
rends-moi capable de les voir
comme de reconnaître des talents
là où on n'en soupçonnait pas ;*

Et donne-moi la grâce de le dire ... Amen.

Le Coin des plus Petits ... à partager en Famille.

Le dimanche 25 juillet, tu fêteras sans doute tes mamies et papies.

Jésus aussi avait des grand' parents. On ne connaît que les parents de la Vierge Marie, ils s'appelaient Anne et Joachim.

Si tu cherches leurs noms dans les Evangiles, tu ne les trouveras pas. En effet, St Mathieu et St Luc, qui racontent l'enfance de Jésus, n'en parlent pas.

La Tradition de l'Eglise les a retenus dans un texte que l'on nomme, le Protévangile de Jacques.

Nous fêtons Ste Anne et St Joachim le lundi 26 juillet.

A tes crayons pour colorier Marie et ses parents ...

D.L.



Remue-Méninges Biblique...

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2							■			
3					■					
4			■				■			
5										■
6		■							■	
7				■			■			
8					■					
9						■				
10								■		

HORIZONTALEMENT

1. Elle permet de tendre vers un idéal.
2. L'avoir c'est vaincre – Sans artifice.
3. Oublié – Sara s'y tenait quand Abraham accueille les trois visiteurs.
4. Article – Département universitaire – Ceux de la République décorent les bâtiments officiels.
5. Associée à la foi et à l'amour*.
6. Sans contact.
7. Pierre a-t-il celle du Paradis ? - Démonstratif – Possessif.
8. Irlande – Bénit.
9. Homme de main – Victoire napoléonienne.
10. Ecrire un court message – Pour une datation.

VERTICALEMENT

- I. Jeune homme.
- II. Répands – Cheffe cuisinière malaisienne.
- III. Grecque – Angulaire ou d'achoppement.
- IV. Passages – Première Dame.
- V. Petit cours – Habit monacal – Au centre du Capitole.
- VI. Qui descendent du ciel.
- VII. Négation – A renouveler souvent.
- VIII. Parfois difficile à prouver.
- IX. Avec du pain, Abraham en donna une à Agar** - Département et fleuve.
- X. Arrivées parmi nous – Un bélier a pris sa place***.

Notes

*1 Corinthiens 13.13 : « Maintenant donc ces trois choses restent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande des trois, c'est l'amour. »

**Genèse 21.14 : « Abraham se leva de bon matin, prit du pain et une outre d'eau qu'il donna à Hagar. »

***Genèse 22.13 : « Abraham leva les yeux, il regarda, et voici qu'un bélier était pris par les cornes dans un fourré. Il alla le prendre pour l'offrir en holocauste à la place de son fils. »

SOLUTIONS MOTS CROISES – N°74 – MAI 2021

Horizontalement.

1.Jérémie-Ur-2.Avide-Vol-3.Catéchisme-4.Ores-Ica-R-5.Bissection-6.S-El-Isée-7.Ota-Ino-S-8.Péritonite-9.T-Noé-Sort-10.Ecosse-Née

Verticalement.

1.Jacob-Opte-2.Evariste-C-3.Rites-Arno-4.Edesse-Ios-5.Mec-Elites-6.I-Hic-No-E-7.Evictions-8.Osais-Ion-9.Ulm-Oestre-10.R-Erne-Eté

SOLUTIONS MOTS CROISES – N°75 – JUIN 2021

Horizontalement.

1.Souffrance-2.Essieux-Ex-3.Caudé-Alep-4.Tire-Pie-U-5.A-Plaie-DI-6.Réait-Nais-7.I-TT-Atemi-8.Scient-Deo-9.Mao-Iode-N-10.Erneens-Es

Verticalement.

1.Sectarisme-2.Osai-E-Car-3.Usurpation-4.Fidélité-E-5.Fée-AT-Nie-6.Ru-PI-Aton-7.Axaient-DS-8.N-Le-Aède-9.CEE-Dîme-E-10.Expulsions

30 juillet - Journée internationale de l'amitié

La Journée internationale de l'amitié a été proclamée en 2011 par l'Assemblée générale de l'ONU avec l'idée que l'amitié entre les peuples, les pays, les cultures et les individus peut inspirer les efforts de paix et offre l'occasion de jeter des ponts entre communautés.



La résolution A/65/275 met particulièrement l'accent sur la participation des jeunes, comme les futurs dirigeants, à des activités communautaires qui comprennent les différentes cultures afin de promouvoir la compréhension internationale et le respect de la diversité.

Pour marquer la Journée internationale de l'amitié, l'ONU encourage les gouvernements, les organisations internationales et les groupes de la société civile à organiser des événements, activités et initiatives qui contribuent aux efforts de la communauté internationale envers la promotion d'un dialogue entre les civilisations, la solidarité, la compréhension mutuelle et la réconciliation.